SOCIÉTÉ 2.0 Facebook, Presse, Réseau social, recherche

Publié par Julien L., le Samedi 09 Août 2014

Quand Facebook est en panne, le trafic des sites baisse

La semaine dernière, Facebook a connu une brève panne qui n'a pas manqué d'être signalée sur les autres réseaux sociaux mais aussi dans plusieurs médias. Or, il apparaît que l'indisponibilité du site communautaire n'est pas totalement sans importance. L'incident a eu des répercussions sur d'autres sites web.

12

La semaine dernière, Facebook a connu un bref incident technique. Pendant une petite heure, impossible pour de nombreux usagers d'accéder au réseau social. La nouvelle, évidemment, s'est répandue comme une traînée de poudre sur les autres sites communautaires, comme Twitter, mais aussi, plus surprenant, dans de nombreux médias, en la traitant comme un évènement très grave.

> This is the world we live in now (via @jordan327) pic.twitter.com/RDmAeez9J4
>
> — Mic (@micnews) 1 Août 2014

Bien sûr, l'effet de la panne a beaucoup été commenté. Ceux n'étant pas inscrits sur la plateforme ont par exemple glosé sur la dépendance réelle ou supposée des membres du site ; certains en revanche se sont étonnés de l'agitation médiatique pour une situation somme toute banale lorsque l'on s'occupe d'un service en ligne ; d'autres enfin ont rappelé que le souci n'a pas duré bien longtemps.

Les réactions alarmistes sur l'indisponibilité (très) temporaire ont-elles été excessives ? Certainement. Mais au-delà de la plaisanterie qu'elles ont pu provoquer, elles ont surtout rappelé l'importance prise par le site américain dans le quotidien numérique de nombreuses personnes (à tort à raison), mais aussi dans le trafic de nombreux sites web.

Selon des statistiques rapportées par ChartBeat et dont VentureBeat s'est fait l'écho, la panne a provoqué une baisse de 3 % de l'ensemble du trafic vers les sites web d'actualité. Ce n'est certes pas une chute considérable, mais il faut rappeler que la panne, si elle n'a pas affecté tout le monde, n'a pas duré très longtemps : un petite heure. Quelle aurait été la baisse si elle s'était prolongée ? Ou aggravée ?

Si cette réduction du trafic a été partiellement absorbée par les internautes, qui se sont adaptés à la situation en passant par un moteur de recherche ou en accédant directement aux sites visés en tapant leur adresse ou en accédant à leurs favoris, elle montre une fois encore que les liens partagés sur le réseau social sont une porte d'entrée de plus en plus importante.

Une étude menée en 2009 aux États-Unis avait montré que Facebook représentait à l'époque 25 % des pages vues dans le pays. L'an dernier, Pew Research Center avait remarqué qu'un Américain sur trois passerait par Facebook pour s'informer. En outre, deux tiers d'entre eux qui s'y connectent pour une raison ou pour une autre, finissent par y apprendre de nouvelles informations.

Ces dernières années, l'importance de Google dans la distribution de l'actualité en ligne a fait l'objet de quantité d'articles, dans nos colonnes ou ailleurs. L'influence du moteur de recherche dans la mécanique démocratique et dans la liberté de l'information a ainsi été souvent interrogée, car c'est par lui que de nombreux internautes passent pour naviguer en ligne

Or, avec plus d'un milliard de membres au compteur, Facebook est incontestablement un acteur de poids. Aussi, VentureBeat se demande : le réseau social est-il en train de devenir un enjeu démocratique ?

A lire aussi sur Numerama :

Oculus Rift : Facebook discute avec Hollywood

Facebook achète une société de sécurité informatique

Droit à l'oubli : Wikipédia craint la censure de son encyclopédie

Publié par Julien L.

12 **Commentaires** à propos de «Quand Facebook est en panne, le trafic des sites baisse»

mosquito33 le 09/08/2014 à 10:09

MDR Les utilisateurs de FB ne savent plus trouver leurs sites d'actualité sans passer par FB ?
Les flux RSS ça a été inventé pour les chiens, peut-être ?

Si j'étais sévère, j'aurais tendance à dire : tant pis pour eux. Non mais.

1 3

répondre - signaler

Centaurien le 09/08/2014 à 10:39

Ben, t'es jeune, t'es con et tu ne connais que 3 sites, Facebook, Youtube, Amazon.
Moi, moi et moi-même, on est quand même plus important que le monde.

1 1

répondre - signaler

Lama34 le 09/08/2014 à 14:28

MDR Les utilisateurs de "moteurs de recherches" ne savent plus trouver leurs sites d'actualité sans passer par "moteurs de recherches"?

C'est exactement ce que je me suis dit il y a dix ans, quand je voyais des gens devoir taper le nom de leurs sites dans [Yahoo|Google|.*] au lieu de l'entrer directement dans la barre d'URL.
Drôle cette évolution.

[message édité par Lama34 le 09/08/2014 à 14:29]

0 0

répondre - signaler

comtezer0 le 09/08/2014 à 10:30

Ce qui est bien plus inquiétant c'est le "psybook" qui se cache derrière Facebook car il sera très facile d'identifier et d'exclure socialement et définitivement du net les internautes ayant un profil psychologique non conforme, où des opinions politiques dérangeantes.

Facebook va devenir bientôt le meilleur amis des policiers, ils n'auront même plus besoin de chercher les criminels dans la rue, si ceux-ci ont eux le malheurs de créer un profil facebook, même anonyme.

Avec tout les boutons like, partager et commenter, Facebook peut constituer un profile psychologique détaillé de l'internaute, en identifiant ses centres d'intérêts, ses hobbies, passions, et faire comme pour les sites de rencontre anciennement agence matrimoniale, une analyse automatique approximative de l'internaute. Cela permet alors d'évaluer en temps réel les communautés de population, et cet outil aux mains d'un cartel politique devient une arme de répression politique de masse, par la contrainte psychologique et les outils de guerre habituels.

L'activisme des extrémistes est d'ailleurs plus important avec chaque opération militaire sur le terrain, le feu médiatique précédent toujours l'action militaire. Le brouillard de guerre est de plus en plus impénétrable.

Facebook est un bel outil, très dangereux, qui devrait être placé sous le contrôle de la police de "Turing" qu'il sera nécessaire de créer un jour où l'autre afin d'éviter qu'un système automatique prenne le contrôle de nos dirigeants en les berçant dans l'illusion irréelle qu'ils gouvernent leurs états majors, alors qu'ils en ont donné la délégation à des machines, qui elles ne sont pas dotées d'une âme.

[message édité par comtezer0 le 09/08/2014 à 10:35]

0 0

répondre - signaler

mosquito33 le 09/08/2014 à 10:47

+1
Restera plus qu'à croiser avec la géolocalisation d'Android ou autre OS de smartphone pour pister et pouvoir choper n'importe qui à tout moment.

police - où étiez-vous le 2 mars 2013 à 14h45 ?
suspect - j'me rappelle plus...
police - pas grave, votre opérateur va nous le dire...

[message édité par mosquito33 le 09/08/2014 à 10:49]

0 0

répondre - signaler

Centaurien le 09/08/2014 à 10:53

Il te dira juste où se trouvait la carte sim.
Donc, tu peux continuer à ne rien dire.

[message édité par Centaurien le 09/08/2014 à 10:54]

0 0

répondre - signaler

filissart33 le 09/08/2014 à 12:07

Privé de ligne internet pendant deux semaines....quel nettoyage du cerveau !! je le recommande à tout le monde

0 0

répondre - signaler

/dev/tty le 09/08/2014 à 12:17

C'est juste l'effet mouton. Un utilisateur lâche un lien, ses amis le suivent. 3% montre au contraire que Facebook joue un rôle mineur dans l'information. Ca veut dire que vos amis ne suivent pas vos liens, donc vous publiez pour des prunes. J'aimerais connaître le taux de Twitter.

répondre - signaler 1 0

golgo2017 le 09/08/2014 à 12:34

> La nouvelle, évidemment, s'est répandue comme une traînée de poudre sur les autres sites communautaires, comme Twitter, mais aussi, plus surprenant, dans de nombreux médias, en la traitant comme un évènement très grave.

N'y étant pas, je l'apprends avec votre news

Le pb ne vient pas de l'ampleur de Facebook mais de la nullité des médias. Comme il faut attirer le chaland, on déclare en IMPORTANT n'importe quoi tel qu'un violent orage, une décision de justice, un nid de guêpes, et bien sur la panne Facebook.

Après il faut voir la chose par le prisme américain (sans jeu de mots); si quelque chose ne va pas ou est en panne, la première interrogation est de se demander si c'est pas un attentat; vu dans ce sens, c'est un peu plus compréhensible.

répondre - signaler 0 0

rotabla le 09/08/2014 à 14:31

Ça prouve juste qu'il y a une majorité de crétins qui surfent sur Internet.

répondre - signaler 0 0

laskov le 09/08/2014 à 16:56

l'effet boule de neige de l'inscription via facebook quand facebook lache bah plus de compte utilisateur

répondre - signaler 0 0

jbsorba le 09/08/2014 à 17:02

Ha le minitel a la peau toujours aussi dure.

Et comme dab la prabda twiter reste le journal officiel.

répondre - signaler 0 0

Répondre

Publier

Tous les champs doivent être remplis.

Url

http://

Titre

OU

Adresse (URL) de l'image

http://

Ajouter l'image

Tous les champs doivent être remplis.

Url

Nous contacter | Régie publicitaire | Mentions légales

Numerama est un site du réseau PressTIC